

Bulletin d'information

de l'Association des auditeurs de l'Institut des hautes études
de défense nationale en Aquitaine

Au sommaire de ce numéro

Cycle Jeunes de l'IHEDN 2026
en Nouvelle-Aquitaine

1

Lettre du président

2

Actualité et veille stratégique
de l'IHEDN

3

International : Acteurs
industriels extra-européens en
Europe

4

National : L'Exercice ORION
2026

5

Région : Chœur de l'Armée
française : Café stratégique sur
les drones ; Petit-déjeuner avec
l'Amiral Frédéric Bordier ;
Hommage de la Gendarmerie
nationale

6

Armement et économie de
défense : Les sentinelles du ciel
français

14

Livres et expositions

16

Directeur de la publication et
coordination éditoriale

Jean-François Morel

Webmaster Catherine Bergero

<https://associations-auditeurs-ihedn-aquitaine.fr>

- archives des bulletins

- revues de presse d'André Dulou

- événementiel

- vie et activités de l'Association



Le 159^e Cycle Jeunes de l'IHEDN s'est déroulé à Sciences Po Bordeaux sous maîtrise d'œuvre de notre association

Trois associations régionales d'auditeurs ont été choisies par l'IHEDN pour expérimenter l'organisation et la conduite d'un cycle Jeunes IHEDN sous leur maîtrise d'œuvre : Provence, Dauphiné-Savoie et Aquitaine.

Pour notre part, notre association s'est appuyée sur l'expérience des **Séminaires jeunes que nous avons conduits depuis 6 ans** à Sciences Po Bordeaux. L'équipe pédagogique (programme, relations avec les intervenants), l'équipe des encadrants de comités et l'équipe administrative et financière se sont toutes adaptées aux spécificités de l'Institut, à son administration et aux conditions liées à la certification de compétences.

Nous sommes ainsi passés d'un effectif auparavant d'une quarantaine à **75 étudiants et jeunes actifs, en grande majorité issus de notre région**, globalement à parité de genre, et de secteurs variés : actuels et futurs politistes, ingénieurs, experts scientifiques, juristes, historiens, commerciaux, médecins, cadres d'entreprise, enseignants.

suite page 6

↑ Le général de corps aérien Stéphane Groën, officier général de zone de défense et de sécurité Sud-Ouest, a échangé avec les participants dès le premier jour du cycle Jeunes. © JFM

La lettre du président

Le jour et la nuit

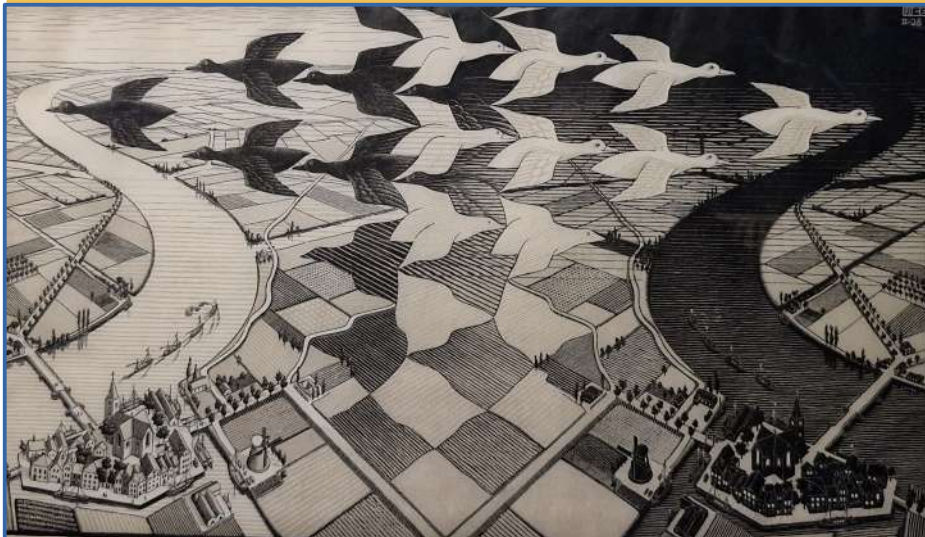
Notre association a vécu un grand moment, au mois de février, en assurant pour la première fois la complète maîtrise d'œuvre d'un Cycle Jeunes IHEDN.

Merci chaleureusement à nos équipes qui se sont investies dans la préparation, la conduite du cycle et l'assistance aux travaux des six comités de jeunes étudiants et actifs ! Nous avons ainsi formé 75 nouveaux auditeurs et auditrices dont certains ont souhaité rejoindre notre association.

A peine dans les études, on découvre comment l'immersion dans un milieu socio-professionnel oriente déjà l'approche intellectuelle pour se préparer aux futurs métiers.

Dans ces conditions, les travaux de comités ne sont pas le moindre intérêt des cycles Jeunes : **futurs politistes, ingénieurs, historiens, commerciaux, enseignants et actifs en entreprises, qui ne se connaissaient pas auparavant, se sont concrètement ouverts à la pertinence de la pluridisciplinarité.**

Apprentissage de la nuance et prise en compte d'angles de vue différents apportent un réel discernement dans l'étude de sujets complexes qui ne peuvent pas être noirs ou blancs. En géopolitique, une analyse trop binaire – *l'Occident* versus le *Sud global*, par exemple – occulte les intérêts divergents, les fractures internes et les conséquences en cascade. De même, les décisions majeures reposent rarement sur une cause unique mais le plus souvent sur des raisons multiples, elles-mêmes inégalement pondérées.



↑ *Jour et nuit* par Maurits Cornelis Escher, 1938, exposition M. C. Escher à la Monnaie de Paris. Surgis du fond du tableau, les oiseaux blancs volent vers la zone sombre et vice-versa, en s'entremêlant dans une fascinante symétrie. Comment sortir de l'opposition frontale entre acteurs stratégiques, faire apparaître leurs perceptions différentes mais aussi leurs points communs ? Les auditeurs du Cycle Jeunes de février 2026 ont ainsi été initiés à la complexité stratégique et à la recherche de discernement dans l'étude des enjeux Photo JFM.

L'affrontement n'est plus binairesment militaire mais *hybride*. L'exercice ORION, qui a débuté en février, l'a pris en compte dans un scénario qui passe « *de la guerre invisible [cyber, informationnelle] à l'affrontement de haute intensité* » (cf. p. 5). La guerre est dans tous les milieux opérationnels et champs de conflictualité.

Est-ce qu'on peut faire de la nuit un nouveau jour ? C'est la question qui anime ceux qui prennent soin des blessés du corps ou de l'âme. Pour la zone de défense et de sécurité Sud-Ouest, l'art est l'une des réponses. Tout particulièrement la musique parce qu'elle se pratique en commun et se partage dans l'instant avec un public (cf. p. 10). La création se révèle en mesure d'éclairer les ténèbres vers un nouveau chemin.

« *Le jour est éblouissant, la nuit appartient aux rêves et seuls les crépuscules sont clairvoyants pour les hommes* » écrivait Luigi Pirandello dans *Les géants de la montagne*. En mer, le crépuscule est aussi le moment où l'on peut faire au sextant le point aux étoiles, puisqu'il faut discerner à la fois les astres qui s'allument au ciel et la ligne d'horizon au loin.

On détermine mieux où l'on se situe quand ce n'est plus vraiment le jour et pas encore la nuit.

Jean-François Morel

L'écosystème stratégique de l'IHEDN



Dans sa mission, l'IHEDN s'inscrit naturellement dans un environnement interministériel.

Plusieurs membres de l'Institut sont issus du **ministère des Armées**, du **ministère de l'Intérieur** et du **ministère de l'Europe et des Affaires étrangères**. Au sein de ce dernier ministère, la direction de la coopération de sécurité et de défense contribue à l'organisation de sessions internationales de l'IHEDN qui rassemblent des auditeurs venus du monde entier. L'état-major des Armées et la direction générale de l'armement sont aussi « *des partenaires indispensables pour l'organisation de plusieurs sessions chaque année* ».

Le **ministère de l'Éducation nationale** est un partenaire essentiel en matière de sensibilisation à l'esprit de défense. Au sein du **ministère des Outre-Mer**, des auditeurs de la direction générale des Outre-mer participent à la session nationale de l'IHEDN. Le ministère soutient aussi l'organisation d'une session en région et d'un cycle Jeunes ultramarin.

A travers plusieurs de ses directions, le **ministère de l'Économie et des Finances** est impliqué dans la tenue des cycles en Intelligence économique et stratégique.

Sur le site de l'École militaire, l'Académie de défense de l'École militaire (ACADEM) fédère une vingtaine d'organismes, ce qui démultiplie la diffusion des formations et de la recherche stratégique.

Au travers de leurs actions concrètes dans leur espace géographique, **les associations d'auditeurs, fédérées par l'UNION-IHEDN, réalisent un ancrage territorial de toute la communauté IHEDN**.

INTERNATIONAL

Acteurs industriels extra-européens en Europe dans la livraison d'hiver de Défense & Industries de la Fondation pour la recherche stratégique (librement accessible sur son site)

Selon Hélène Masson, autrice d'un article sur l'industrie de défense américaine en Europe à l'heure de la stratégie *America First*, l'attractivité du marché européen de la défense a considérablement crû depuis l'invasion russe de l'Ukraine et « **c'est bien l'Europe qui tire aujourd'hui les exportations américaines d'armement** ».

« Big Five » (Lockheed Martin, Raytheon Technologies, Northrop Grumman, General Dynamics et Boeing), entreprises de la New Tech, fonds d'investissements et de capital-risque américains adaptent leurs offres et stratégies d'investissement en Europe.

En 2024, les transferts américains en Europe ont atteint un pic à 319 Mds \$, soit +34 % en un an, avec une année record pour les ventes de chasseurs F-35, désormais opérés par 13 États européens, bien que « *autant exposés aux vicissitudes du programme* ». On enregistre aussi de fortes commandes d'hélicoptères et de systèmes de défense anti-missiles Patriot et de véhicules militaires et chars lourds.

Le champ de bataille en Ukraine apparaît comme « *une zone de tests et d'essais privilégiés pour de nombreuses PME et start-ups américaines* » spécialisées dans les drones.

Pour beaucoup de pays européens, leurs achats sont surtout un gage d'interopérabilité avec les États-Unis et les alliés de l'OTAN. Mais ceux au plus fort tropisme atlantique – Royaume-Uni et Allemagne, indique l'autrice – sont des cibles prioritaires pour des accords de coopération industrielle et l'ouverture, ou l'extension, de sites de production localement. La Pologne (1^{er} client européen), la Norvège, l'Espagne et les Pays-bas sont aussi pressentis.

Paradoxalement, alors que « *la National Security Strategy souligne que les États-Unis encourageront la revitalisation des bases industrielles de défense des alliés* », ce qui transparait surtout, c'est la revitalisation de celle des États-Unis. La tournure radicale de la doctrine *America First* se révèle bien loin des concepts de réciprocité ou d'« intérêts partagés » en mode transatlantique.

De fait, **l'Europe est enjointe de prendre en main sa défense mais en équipant ses forces armées essentiellement de matériels américains.**

Un char K2 polonais de fabrication coréenne par la société Hyundai Rotem.



© U.S. Army National Guard / Matthew A. Foster

Dans ce même numéro, Kévin Martin met en lumière de nouveaux entrants sur les marchés de défense européens. Pour les acheteurs européens, cela repose sur « **un besoin impérieux de combler des trous capacitaires identifiés à l'aune des derniers conflits, les inquiétudes suscitées par les difficultés du partenaire américain à livrer rapidement, et une offre européenne lacunaire sur plusieurs segments de marché** ».

Ce contexte est propice à **des offres issues notamment de sociétés sud-coréennes, turques et brésiliennes**, et à une implantation durable.

La grande bascule de la stratégie industrielle coréenne en Europe s'est produite avec l'acquisition en 2022 par la Pologne de 980 chars K2, 672 obusiers et 48 avions d'attaque léger au sol. De son côté, l'aéronautique brésilienne a fait son entrée en Europe par le Portugal avec son avion de transport biréacteur de moyenne capacité C-390, et des perspectives auprès de membres européens de l'OTAN. Enfin, **l'Europe représente la 1^{ère} destination export de l'industrie de défense turque**, avec des drones, un avion d'entraînement et une corvette pour les marines.

Jean-François Morel

Bulletin AA IHEDN AQUITAINE, mars 2026

L'exercice ORION 2026 : tester la capacité française à conduire un engagement militaire majeur du 8 février au 30 avril 2026

Dans le scénario, la France prend la tête d'une coalition internationale pour assurer sa défense et préserver un équilibre européen menacé.

ORION 26 est ainsi le cadre d'une montée en puissance, « *de la guerre invisible à l'affrontement de haute intensité* », incluant le domaine cyber et l'espace.

Les quatre commandements opératifs sont :

- le Commandement de la défense aérienne et des opérations aériennes (BA 942 de Lyon-Mont Verdun),
- l'État-major du préfet maritime, commandant de la zone maritime Atlantique (Brest),

Débarquement d'éléments terrestres à Quiberon, à partir d'un porte-hélicoptères amphibie dans le golfe de Gascogne.



- le Commandement Terre Europe (Lille),
- le Corps de réaction rapide France (multinational, opérationnel et projetable, Lille).

La dernière phase de l'exercice illustrera l'engagement de la France au sein de l'OTAN, dans un scénario de défense collective, qui sollicite sa capacité à conduire et à commander une opération interalliée de haute intensité.

↓ Action conjointe d'éléments du 126^e régiment d'infanterie de Brive-la-Gaillarde et d'un détachement de l'Armée de terre brésilienne.



En parallèle et avec le concours de notre association, **ORION JEUNESSE** proposera des actions de sensibilisation et de mises en situation autour des enjeux de défense, le 26 mars 2026.

← Dans le cadre de l'exercice, prise en charge de blessés à bord du porte-hélicoptères amphibie *Tonnerre* en mer.

Tous les détails sur ORION 2026 :
<https://www.defense.gouv.fr/orion-2026-armees-francaises-face-au-combat-haute-intensite#title-103664>

Décollage nocturne d'un A400M, sur la base aérienne 123 d'Orléans Bricy, pour un ravitaillement en vol de chasseurs.



En matière de défense du territoire, les objectifs de l'exercice sont de :

- **renforcer la coordination entre les 12 ministères** impliqués dans leur soutien à la montée en puissance des armées en cas d'engagement majeur ;
- **évaluer la réactivité des acteurs civils et militaires** (mobilisation, coordination, soutien).



suite de la page 1

→ Commençons par la fin parce qu'elle traduit la **belle ambiance de travail et la connivence établie avec les équipes** de conduite et de mentors des comités, tous mélangés ici avec les 75 jeunes nouveaux auditeurs.

La **sous-préfète Élisabeth Castellotti**, cheffe du département des activités en région, jeunes et spécialisées de l'IHEDN (DRS), était présente aux côtés de notre président et devant le **commandant Alexandre Clastrier**, responsable des cycles Jeunes et spécialisés.

↓ Quelques jours plus tôt, le **général (2S) Hugues de Roquemaurel, référent pédagogique** du département DRS de l'IHEDN, donnait ses directives méthodologiques, peu après l'ouverture du cycle, pour optimiser l'organisation et la qualité des travaux de comités.



A partir de là, notre association a pris la main pour la conduite complète du cycle.

Le **général Stéphane Groën (photo p. 1)** a exposé les **marqueurs de notre temps**, à ses yeux : dynamique de la force, récusation du modèle occidental, puissance de l'information et conséquences des changements climatiques.

Il a expliqué comment la France voulait être en mesure de répondre à un conflit de haute intensité, dans tous milieux opérationnels (terre, mer, air, espace, cyberspace) et tous champs de conflictualité (électromagnétique, informationnel).

Il a commenté les **grands axes de la stratégie militaire française** (cohésion nationale, solidarité stratégique avec les alliés, appui sur une armée d'emploi) et les perspectives de la loi de programmation militaire, de nature à doubler le budget de défense entre 2017 et 2027.

« Nous devons être militairement forts, moralement solides et stratégiquement européen » a-t-il conclu.

→ Gilles Bertrand, enseignant-chercheur à Sciences Po Bordeaux et responsable du parcours de master *Politique internationale*, a présenté ses recherches sur les conflits armés.

Qu'est-ce qu'un conflit, une guerre, une guerre civile ? Il a notamment mis en lumière les processus, en tant qu'enchaînements de mécanismes, et les structures d'opportunité politique qui forment le cadre dans lequel le conflit éclate.





← Adjoint Engagement du général Groën et commandant de la zone Terre Sud-Ouest, **le général Stéphane Canitrot a rappelé les grandes missions de l'Armée de terre** : protéger les territoires français, renforcer la solidarité stratégique et nouer des partenariats solides.

La nouvelle ère stratégique dans laquelle nous sommes obligés à une adaptation et au renforcement du modèle « Armée de terre de combat », grâce notamment aux nouveaux matériels reçus.

« *L'ADN de cette armée, ce sont les valeurs humaines* ». Sa nature implique une très forte cohésion entre les soldats et un rapport à la mort très spécifique.

→ « **La menace a considérablement cru en mer** », a estimé **l'amiral Frédéric Bordier**, commandant la Marine en Nouvelle-Aquitaine. La succession des missions qu'il a accomplies dans sa propre carrière de pilote d'hélicoptères l'a illustré.

La France est présente sur tous les océans mais ces espaces sont convoités (zones contestées, piraterie, narcotraffic, pêche illégale, trafics humains...) et nécessitent des moyens pour protéger nos intérêts, surtout quand bien souvent la force supplante le droit dans le monde.

La Marine travaille en permanence à sa crédibilité opérationnelle qui vise à « *durcir et vaincre* ».



← **Deux grandes thématiques agissent en matière d'enjeux d'industrie de défense** : l'économie des conflits (inégalités, raréfaction des ressources) et le système de défense (budget, structure de l'industrie, personnel militaire), annonce **Jean Belin, maître de conférences à l'université de Bordeaux**.

Il a montré la définition multiple de ce qu'on appelle la base industrielle et technologique de défense (BITD) et montré l'impact du domaine de la défense sur la Recherche & Développement civile.

Il a aussi montré les enjeux européens dans ce domaine : la demande augmente enfin. Les dépenses, notamment d'investissement, sont en hausse générale. L'offre européenne est cependant fragmentée, ce qui est une faiblesse par rapport à la puissance de l'industrie de défense américaine.



→ **Ingénieure hydrologue, Mélanie Erostate** est vice-présidente de l'association des hydrogéologues du service public, et travaille au Syndicat mixte d'études et de gestion de la ressource en eau de la Gironde.

Son point de vue s'est révélé précieux sur les effets des changements climatiques : « *chaque demi-degré de réchauffement net a des conséquences importantes sur la température, les sécheresses, la fréquence des événements forts* ».

Si elle a décrit les effets observés dans notre région, elle a aussi tracé les voies d'adaptation. « **En termes d'approche, convient-il de partir de la ressource disponible plutôt que de l'usage ?** ».



→ « *L'étranger ne connaît pas les chemins qui passent sous les Calebasses* », cite le général (2S) Bruno Clément-Bollée, ancien directeur de la coopération de sécurité et de défense au ministère des affaires étrangères. Il a aussi sillonné le grand continent dans sa carrière militaire et accumulé une grande expérience de terrain.

Il a ainsi sensibilisé l'auditoire sur les enjeux de l'Afrique aujourd'hui, un continent jeune et convoité dont « *le message s'inscrit dans une contestation planétaire anti-Occident* ».

Dans ses questionnements et son instabilité chronique, des énergies africaines nouvelles se développent, de vieux schémas s'effacent, de nouvelles frontières se dessinent et de nouveaux regards se portent sur les systèmes politiques.

La jeune Afrique, continent voisin de l'Europe et dans les mêmes fuseaux horaires, pourrait bien être le continent du XXI^{ème} siècle.



© Patrick Giordan



© Patrick Giordan

← Ce sont les questionnements de l'Europe qu'a partagés la professeure des universités Anne-Marine Tournepiche. Comment concilier la souveraineté nationale avec davantage d'intégration dans le domaine régalien de la défense ?

Le rôle des exécutifs est essentiel dans l'articulation de ce mouvement avec l'OTAN, dominé par les États-Unis mais restant une alliance défensive essentiellement militaire.

Elle a montré les récentes initiatives européennes en matière de défense, stimulées par la perception accrue de la menace russe et les doutes croissants sur le soutien militaire américain.

Les idées françaises (cf. discours de la Sorbonne du président de la République en 2017) se répandent plus largement en Europe.

→ Jean-Denis Laval est membre de la délégation de l'Agence nationale de sécurité des systèmes d'information (ANSSI) en Nouvelle-Aquitaine, le « *cyber pompier* » de la France.

Il a informé sur les menaces, les motivations et ses objectifs, ainsi que sur les vecteurs de compromission.

Une cyberattaque est un risque stratégique potentiellement vital pour une entreprise ou une administration.



© Patrick Giordan



© AA IHEDN AQUITAINE

Différentes visites se sont déroulées pour les 6 comités, au LaserMégajoule, à la base aérienne 106 de Bordeaux Mérignac, à la caserne Battesti de la Gendarmerie de Gironde.

← Les comités 1 et 3 ont visité les installations de la société ArianeGroup sur le site d'Issac.

Les participants ont pu réaliser l'importance stratégique de ce site pour la construction, d'une part du lanceur Ariane 6 et, d'autre part des missiles de la dissuasion nucléaire française.



© Patrick Giordan

← **Membre de notre association et référent trinôme académique, Philippe Lataste** est aussi le responsable national des organisations territoriales au sein de l'Union nationale des organisations de réservistes (UNOR).

Il a présenté ce type d'engagement comme « *le vecteur majeur de l'engagement citoyen* » et décrit les options possibles.

Il a aussi montré l'apport personnel que l'on retire d'un engagement au service de l'État, dans un contexte de fort développement et de valorisation de la Réserve.

→ **La délégation en Nouvelle-Aquitaine de l'association des Jeunes-IHEDN a présenté ses activités** et invité les participants à la rejoindre.

A nos côtés, cette association a contribué à l'encadrement des travaux d'un comité.



© JFM



© Patrick Giordan

← **Notre secrétaire générale Guilaine Dourneau-Claudet a été un peu l'âme de ce Cycle Jeunes IHEDN**, en gérant toute l'organisation pratique de chaque journée, avec le vice-président Patrick Giordan, Philippe Lataste et Philippe Laroze.

Ce travail fondamental a été très bien perçu par les participants dont la tenue s'est révélée exemplaire.

Le succès repose sur une grande mobilisation de nos équipes, une préparation soignée et une répartition des tâches, qui permettent de répondre rapidement à tout imprévu. Merci à toutes celles et ceux qui y ont contribué de près ou de loin.

→ **Notre président Jean-François Morel a conclu ce premier Cycle Jeunes IHEDN** en coopération avec notre association, dans la joyeuse ambiance des remises de diplômes d'auditeurs IHEDN par nos membres qui avaient encadré les comités durant leurs travaux.

Il a félicité les comités pour la ponctualité et la qualité des travaux réalisés et insisté sur la plus-value apportée par une approche pluridisciplinaire.

Il a enfin invité les nouveaux auditeurs et auditrices à s'engager, en rejoignant une association – Les Jeunes-IHEDN ou une association régionale d'auditeurs – et à envisager une activité dans la Réserve.



© Patrick Giordan



© JFM

← Venue de Paris pour les restitutions des travaux et la clôture, **la sous-préfète Élisabeth Castellotti, cheffe du département des activités en région, jeunes et spécialisées de l'IHEDN**, a expliqué pourquoi la résilience de la nation était d'abord une forme de résistance.

Elle a montré aussi comment les principes de l'IHEDN étaient à la fois simples et originaux, favorisant une approche pragmatique et la création d'une intelligence collective. Elle a conclu en remerciant vivement notre association pour la maîtrise d'œuvre de ce Cycle Jeunes très productif, qui a ouvert des perspectives.

Frédéric Bergero, Guilaine Dourneau, Sylvie Fontaine, Patrick Giordan, Benoît Isner, Bernard Kaas, Narcisse Kamayenwode, Philippe Laroze, Philippe Lataste, Merryl Moneghetti, Jean-François Morel et Lionel Nicot



Un concert du Chœur de l'Armée française soutient la cause des blessés

A l'invitation du général Stéphane Groën, officier général de la zone de défense et de sécurité Sud-Ouest, le Chœur de l'Armée française s'est produit le 7 février 2026 à l'église Notre-Dame du Chapelet à Bordeaux.

Sous la direction de la commandante Émilie Fleury, la puissance, la sensibilité et l'engagement du Chœur se sont révélés dans une brillante série de pièces françaises et internationales.

Le général Stéphane Groën a remis un chèque de plus de 106 000 €, issu des donateurs parmi lesquels se tient notre association, aux organismes qui prennent soin des blessés physiques et psychiques.

© JFM

Les drones dans les conflits modernes Un café stratégique à Bordeaux

Après l'ouverture de ce café stratégique, conduit dans le cadre du trinôme académique et assuré par Anne-Marie Tournepiche, le 10 février 2026, c'est un représentant du 17^e Régiment d'artillerie de Biscarrosse (Landes) qui est venu animer **la conférence sur l'usage des drones (essentiellement aériens) dans les conflits armés**, devant un parterre d'étudiants de l'université de Bordeaux, venus en nombre.

Après avoir rappelé la mission du régiment, véritable laboratoire de l'armée française en matière de lutte anti-drone, l'intervenant a effectué un tour d'horizon des différents types de drones actuellement mis en œuvre, dont la masse peut varier de quelques grammes à plusieurs centaines de kilos selon les usages.



© Patrick Giordan

A cette occasion, il n'a pas manqué de rappeler **le rôle déterminant des drones dans le conflit armé qui oppose l'Ukraine à la Russie, ainsi que l'emploi en masse qui en est fait** ; plusieurs milliers de ces systèmes sont en effet utilisés chaque jour par les belligérants.

Pour le 17^e Régiment d'artillerie, **l'augmentation des capacités de production de ce type de moyens**, qu'ils soient à bas coût ou bien plus sophistiqués, reste un des principaux enjeux à relever au niveau national, tout comme la capacité à embarquer une intelligence.

Parmi les développements en cours, le régiment étudie actuellement **un cas d'usage consacré aux essais de drones et plus particulièrement aux essais anti-essais**.

Les domaines juridiques, éthiques ainsi que ceux relevant des principes du droit international humanitaire ont également été abordés concernant l'utilisation des SALA (systèmes d'armes létales autonomes).

Le conférencier, accompagné par les partenaires du trinôme académique, a ensuite échangé avec les étudiants présents lors de la collation qui a été proposée à l'issue. Ce fut l'occasion de retrouver quelques participants du Cycle Jeunes IHEDN qui se tenait à Sciences Po Bordeaux, la semaine précédente, pour leurs plus grands plaisirs.

Patrick Giordan

Petit-déjeuner avec l'Amiral Frédéric Bordier, Commandant la Marine en Nouvelle-Aquitaine le 11 février 2026 à Bordeaux

Issu de l'École navale, notre invité a fait une carrière de pilote d'hélicoptères et, plutôt que présenter à l'auditoire une conférence magistrale, il a préféré se référer à son expérience personnelle pour aborder l'ensemble des missions de la Marine nationale.

Il a rappelé que la France possédait la 2^{ème} plus vaste Zone économique exclusive (ZEE) après les États-Unis, un espace dans lequel il est nécessaire de préserver notre souveraineté.

Pour cela, la Marine dispose de moyens pour assurer les missions de l'État en mer. Celles-ci comprennent notamment : les actions de sauvetage en mer (protection des personnes et des biens) ; la préservation des ressources naturelles (halieutiques, minerais) ; des actions de surveillance (notamment des câbles sous-marins) ; l'action contre les narcotrafiquants ; l'action contre la piraterie (notamment dans le golfe d'Aden) ; la protection de la navigation commerciale dans les zones en tension, afin de préserver la liberté de navigation.

L'amiral a rappelé que 90 % du commerce mondial passait par la mer.

Les moyens dont la Marine nationale dispose pour assurer ces missions, ainsi que celles de la préparation au combat, sont conséquents : une centaine de bâtiment de combat de surface de toutes tailles (du porte-avions au chasseur de mines), environ 200 aéronefs, ainsi que 10 sous-marins nucléaires (SNLE et SNA). L'avenir se prépare avec la mise en service du porte-avions de nouvelle génération (PANG), des SNLE 3G à l'horizon 2040 et de nouvelles frégates.

Enfin, l'amiral a indiqué qu'en 2026, la Marine nationale fêtera ses 400 ans d'existence, suite à la parution d'un édit de Richelieu qui a institutionnalisé cette force armée. De nombreuses manifestations auront lieu un peu partout en France, notamment dans notre région (cf. Bulletin de janvier 2026).

Paul-Hervé Fromentin



Hommage aux héros de la Gendarmerie nationale à la caserne de gendarmerie Battesti de Mérignac

© Patrick Giordan



Une cérémonie d'hommage aux « héros de la gendarmerie nationale » s'est tenue le 16 février 2026, à l'état-major de la région de gendarmerie de Nouvelle-Aquitaine et de la gendarmerie pour la zone de défense et de sécurité Sud-Ouest.

Sous l'égide du préfet délégué à la sécurité de la zone de défense et de sécurité Sud-Ouest, Nicolas Hesse, et du général de corps d'armée Tony Mouchet, commandant de région, elle a réuni des gendarmes, des représentants de la Guardia civile espagnole

et des personnalités civiles et militaires. C'est en effet le 16 février, jour anniversaire de la date de promulgation de la loi de 1791 qui l'a créée, que la gendarmerie nationale rend hommage à ses héros. D'une part, ses héros décédés en service, qui ont payé de leur vie leur engagement : en 2025, huit gendarmes ont péri en intervention alors qu'ils étaient engagés sur le territoire de la zone.

D'autre part, ses héros vivants qui se sont illustrés par leur dévouement et leur courage en service commandé : 10 militaires de la Région de gendarmerie ont été décorés à cette occasion.

Patrick Giordan

Sur notre agenda

→ **2 et 3 mars 2026** : Cafés stratégiques dans 3 lycées de Pau et Bayonne.



TRINÔME ACADÉMIQUE

← **3 mars 2026** : Conférence à l'Institut national supérieur du professorat et de l'éducation (INSPÉ) sur la guerre hybride, à Mérignac.



TRINÔME ACADÉMIQUE

→ **4 mars 2026** : Conférence de Hervé Floch sur la Dissuasion nucléaire française, souveraineté et retombées économiques, à Bordeaux.



ASSOCIATION
AUDITEURS IHEDN
AQUITAINE

← **5 mars 2026** : Soirée *défense et économie* à Coulounieix-Chamiers (Dordogne).



ASSOCIATION
AUDITEURS IHEDN
AQUITAINE

→ **20 mars 2026** : Petit-déjeuner avec le général de Gendarmerie Sylvain Tortellier à Bordeaux.



TRINÔME ACADÉMIQUE

← **24 mars 2026** : Rallye citoyen au stade nautique de Pau.

→ **24-26 mars 2026** : *Paris Defence and Strategy Forum*, organisé par l'Académie de défense de l'École militaire (ACADEM) à Paris.



← **25 mars 2026** : Formation continue des enseignants, au 48^e régiment de transmissions, à Agen.



TRINÔME ACADÉMIQUE

→ **25 mars 2026** : Visite du CEA CESTA (LaserMégajoule) par les auditeurs landais.



ASSOCIATION
AUDITEURS IHEDN
AQUITAINE

← **26 mars 2026** : Rallye citoyen au stade nautique de Pau.

→ **26 mars 2026** : Journée *Orion Jeunesse* à l'École nationale supérieure des arts et métiers de Bordeaux-Talence, organisée par la Zone de défense et de sécurité Sud-Ouest, avec le concours de notre association.



← **1^{er} avril 2026** : Conférence à l'Institut national supérieur du professorat et de l'éducation (INSPÉ) avec Benoît Le Blanc sur la désinformation, à Mérignac.



TRINÔME ACADÉMIQUE

→ **3 avril 2026** : Exercice triennal ORION EMA Jeunesse (*Opération de grande envergure pour des armées Résilientes, Interopérables, Orientées vers le combat de haute intensité et Novatrices*).



TRINÔME ACADÉMIQUE

← **13 avril 2026** : Conférence à la médiathèque Labarrère de Pau, sur le thème *Les femmes combattantes, les exemples dans l'histoire du XX^e siècle, une option dans notre armée pour demain ?*

→ **22 avril 2026** : Formation continue des enseignants, sur la base aérienne 120 de Cazaux.



TRINÔME ACADÉMIQUE



TRINÔME ACADÉMIQUE

← **24 avril 2026** : Forum des *Classes de défense et de sécurité globale* landaises à la CCI des Landes et visite de l'exposition mémorielle sur *Les as de la Grande Guerre*, dont notre association est partenaire, à Mont-de-Marsan.

→ **24 avril 2026** : Les rencontres du régalien : petit-déjeuner à Pau avec Éric Tuffery, procureur général près la cour d'appel de Pau.



← **30 avril 2026** : Conférence de Sylvain Domergue sur l'Arctique, organisée par notre association à Bordeaux.

→ **5 mai 2026** : Rallye citoyen à Bayonne.



TRINÔME ACADÉMIQUE



TRINÔME ACADÉMIQUE

← **20-21-22 mai 2026** : Rallyes citoyens de Gironde au camp de Souge.

→ **21-22 mai 2026** : Rallyes citoyens des Landes à Mont-de-Marsan sur la Base aérienne 118



TRINÔME ACADÉMIQUE



← **30 mai 2026** : Assemblée générale de notre association, à Bordeaux.

Un château toujours hanté

C'est en février que décéda Montesquieu en 1755, non pas au château de La Brède, en Gironde, mais à Paris. Pourtant, c'est dans la bibliothèque de ce château – aujourd'hui *monument historique* – que Montesquieu puisa son inspiration en rédigeant *De l'Esprit des lois*, une œuvre majeure.

Cet édifice représenta sans doute **le lien entre la pensée politique de Montesquieu et son ancrage territorial**, où il s'intéressa aux techniques agricoles et modernisa l'exploitation viticole.

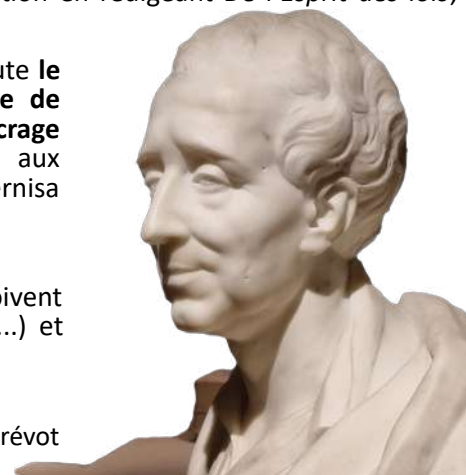


Le château de La Brède (Gironde).
© Wikimedia Commons

Dans quelle mesure ce lieu aquitain aida-t-il à comprendre comment les lois doivent s'adapter à *l'esprit général* d'une nation (mœurs, religions, histoire, climat...) et comment la séparation des pouvoirs permet d'éviter l'arbitraire ?

La modernité et l'actualité de cette pensée demeurent fascinantes.

→ Réplique du buste de Montesquieu, par Edmond Prévot d'après J. B. Lemoyne, musée d'Aquitaine. Photo JFM



Les sentinelles du ciel français : la relève est assurée



© Wikimedia Commons

Depuis plus de 30 ans, les avions **E-3F SDCA** (Système de Détection et de Commandement Aéroporté) communément **appelés AWACS** (Airborne Warning and Control System) sont les yeux et les oreilles de la France dans le ciel.

Ces appareils atteignent aujourd'hui les limites de leur potentiel opérationnel.

Construits à partir de la plateforme du Boeing 707 long courrier, **ces avions radar ont joué un rôle clé dans les opérations militaires françaises et celles de l'OTAN.**

L'AWACS est un avion de détection et de commandement aéroporté, équipé d'un radar à longue portée et de systèmes de communication avancés.

Doté d'une autonomie en vol de 8 à 10 heures environ (sans ravitaillement), capable d'embarquer 16 à 20 personnes (pilotes, opérateurs radar, contrôleurs aériens), son rôle principal est de :

- surveiller l'espace aérien (détection d'aéronefs, missiles, drones).
- coordonner les opérations aériennes (chasse, ravitaillement en vol, frappe).
- fournir une image tactique en temps réel aux centres de commandement.



Un AWACS français en vol, marquant les 90 ans de l'armée de l'air et de l'espace. © AAE

C'est en 1987 que la France avait commandé aux États-Unis quatre aéronefs E-3F (version française du Boeing E-3 Sentry). La livraison du premier appareil interviendra en 1991 à la base aérienne 702 d'Avord (Cher), base aérienne depuis laquelle ils sont toujours opérés aujourd'hui.

Engagé dans de nombreuses opérations au profit de la défense française – *Deliberate Force* dans les Balkans, *Enduring Freedom* en Afghanistan, *Harmattan* en Libye et *Barkhane* au Sahel, notamment – il participe également aux missions de police du ciel – Baltique et mer Noire par exemple – dans un cadre OTAN.

En vue de prolonger la durée de vie du parc jusqu'à l'horizon 2035, un chantier de modernisation a été engagé, visant principalement à faire évoluer le radar (intégration de l'IA pour l'analyse des données et la détection de cibles furtives), renforcer la cyberdéfense et revoir la motorisation (remplacement des 4 moteurs actuels par des moteurs plus économes en carburant).

Pour anticiper le retrait de service de ce parc vieillissant qui devrait intervenir dans quelques années, et dont les coûts de maintenance ne cessent d'augmenter, la relève se prépare dès aujourd'hui.

GlobalEye, une nouvelle génération de systèmes aéroportés de détection et de commandement

Dans un contexte global de saut technologique, mais aussi pour éviter toute rupture capacitaire au-delà de 2035, c'est en décembre dernier que **le constructeur suédois Saab s'est vu notifier par la France la commande de deux systèmes de détection et de commandement aéroporté GlobalEye** (AEW&C, Airborne Early Warning and Control).

Une option d'achat pour deux systèmes supplémentaires est également prévue.

A terme, ces appareils auront vocation à remplacer le parc des E3-F AWACS, lorsque le retrait de service de la flotte interviendra.



© Wikimedia Commons

Pour la France, ce choix représente un bond capacitaire majeur dans un contexte de menaces aériennes de plus en plus complexes.

Conçu sur la base de l'avion de dernière génération Global 6000/6500 de Bombardier (un jet d'affaire long courrier, mis en service en 2020), le GlobalEye sera équipé d'une gamme de capteurs permettant la détection et l'identification à longue portée d'objets dans les airs, en mer et sur terre.

Capable de recueillir des données dans un rayon d'au moins 500 km, voire au-delà grâce notamment à son radar aéroporté de détection et d'alerte avancée implanté sur le fuselage, **puis de les fusionner au sein d'un système de commandement et de contrôle**, il participera activement à la maîtrise de l'espace aérien.

C'est ici une solution 100 % européenne qui a été retenue, un choix en faveur de la souveraineté et de l'autonomie stratégique. Il s'inscrit pleinement dans le cadre du renforcement du partenariat et de la coopération industrielle militaire entre la France et la Suède. L'axe Paris-Stockholm se consolide.

La France va ainsi devenir le quatrième pays à exploiter cet aéronef, aux côtés de la Suède, des Émirats arabes unis et de la Jordanie. Les livraisons de ces nouveaux systèmes de détection et de commandement aéroporté au profit de l'Armée de l'air et de l'espace sont actuellement prévues à l'horizon 2030.

Patrick Giordan



© Courtesy of Northrop Grumman

Avec les États-Unis, la France est le seul pays à utiliser des avions de guet aérien catapultables sur porte-avions.

← A partir de 2027, 3 avions Hawkeye E-2D de la société Northrop Grumman remplaceront les 3 avions E-2C actuellement en service au sein de la flottille 4F de la Marine, pour opérer à partir du *Charles de Gaulle*. Cela représente un grand saut de génération (radar, ravitaillement en vol, commandement et contrôle).

L'empennage de cet avion est réalisé par la société Potez Aéronautique d'Aire-sur-l'Adour. Le premier a été livré en novembre 2025.

PUBLICATIONS & EXPOSITIONS

Mobiliser

Rétablir le service militaire : le grand malentendu Bénédicte Chéron, éd. du Rocher



« Service public de gestion des crises intérieures, les armées sont aussi devenues aux yeux des Français un service public de réponse aux crises du monde ». L'historienne Bénédicte Chéron interroge le lien entre la conscription, la bonne santé de la nation et la capacité des armées à agir au plan international.

L'image des armées n'a pas cessé de s'améliorer depuis les années 1990. Elles sont ainsi devenues une référence symbolique de valeurs et d'ordre dans une société traversée par des interrogations.

Un service militaire est-il en mesure d'y répondre à lui seul ? Le recours aux armées par un passage sous les drapeaux, dans une fonction qui semble plus éducative que véritablement opérationnelle, peut-il guérir la société et répondre aux besoins militaires ?

Selon l'autrice, on ne peut pas éviter de se demander ce qui serait vraiment de nature à rassembler la société et la constituer en communauté politique, à l'échelle de la France comme à celle de l'Europe.

Notre déni de guerre

Stéphane Audouin-Rouzeau, éd. du Seuil

La perspective potentielle d'un conflit de « haute intensité » sur le sol européen nous pousse à réévaluer notre rapport à la guerre. Et selon l'auteur, nous avons été longtemps « gâtés à la paix ».

Si nous avons rapidement oublié les guerres qui ont suivi l'éclatement de la Yougoslavie entre 1992 et 1995, c'est surtout la guerre en Ukraine qui a révélé « la puissance de notre déni collectif ».

La quasi-unanimité de pensée que la Russie n'attaquerait pas, puis que la guerre serait courte, puis la stupeur devant les atrocités russes pourtant coutumières dans le passé récent, puis « la pénible évidence que l'Ukraine paraît en passe de perdre la guerre », enfin la vive réaction lorsque le chef d'état-major des Armées français évoque le coût humain auquel on doit s'attendre en cas de conflit : autant de signes d'oubli de ce qu'est vraiment une guerre.

Finalement, « la défaite de l'Ukraine sera notre défaite » puisque nous ne lui avons pas fourni les moyens nécessaires à sa résistance suffisamment tôt et suffisamment fort.

Si Stéphane Audouin-Rouzeau ne propose aucune autre perspective que de se découvrir tels que nous sommes, on pourrait d'autant plus s'inquiéter, surtout dans le contexte de la connivence entre poutinisme et trumpisme. La réaction appartient en fait à la nation et à l'Europe. Adoption d'un budget des Armées renforcé, recherche d'une plus grande interopérabilité militaire européenne, sensibilisation des jeunes et des enseignants, recherche de cohésion au sein de notre société fragmentée.

En tant qu'association partie prenante du trinôme académique, nous y avons notre part.

Jean-François Morel

